Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de

gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 30 (1973)

Heft: 11

Artikel: La dernière victoire de Nurmi!

Autor: Jeannotat, Yves

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997474

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La dernière victoire de Nurmi!

Par Yves Jeannotat

Nurmi vient de gagner sa dernière course! Ce marathon que l'homme doit disputer seul, face à lui-même et à la vie, lorsque le champion s'est tu pour devenir statue de pierre, il l'a remporté avec la même sérénité qu'était la sienne lorsqu'il foulait la cendrée. Durant cette ultime épreuve, pourtant, il a appris que les luttes d'athlètes ne sont pas les plus durs combats!

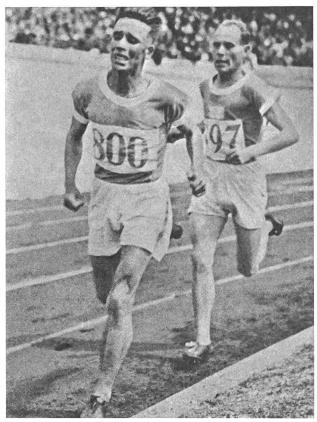
Subjugués par sa personnalité mystérieusement droite et austère, tout un peuple et des générations entières de coureurs à pied ont pris Paavo Nurmi à témoin de leur façon d'agir, parce qu'il s'était fait, durant sa jeunesse glorieuse, le symbole vivant de l'organisation, de la régularité, de la connaissance, de la maîtrise et de la froide vérité, à l'image du chronomètre dont il ne se séparait jamais, et qu'il prenait lui-même, de son côté, à témoin: témoin impitoyable!

Paavo Nurmi n'est pas, comme on l'entend dire si souvent, le plus grand coureur de tous les temps! Sur quel barème pourrait-on s'appuyer pour le prouver? Non, il fut plutôt le coureur le plus en avance sur son époque. C'est, d'ailleurs, une des raisons pour lesquelles il paraissait inaccessible! Mais ce n'était vraiment qu'une apparence, car jamais l'âme finlandaise n'a vibré plus fortement qu'à son contact et jamais non plus son exaltation sportive, le «SISU», n'a été plus grande. Le «SISU», on ne l'oublie plus lorsqu'on a eu la chance de le vivre une fois; l'émotion a fait passer, alors, sur votre peau, un frisson qui renaît au premier souvenir: c'est une sorte d'inspiration qui permet à l'athlète de se surpasser en certaines occasions et à repousser les frontières de l'impossible; c'est un état d'esprit, aussi, qui soulève la foule massée autour de la scène!

Nurmi est mort! Pourtant, c'est comme si rien n'était changé dans le monde de l'athlétisme, tant il est vrai que ce passage, pour autant qu'il conclue une vie exemplaire, rapproche plus qu'il ne sépare!

En 1924, André Obey, le poète des stades, parlait déjà de lui comme on le fait aujourd'hui.

Il écrivait: «Nurmi portait gravement le drapeau finlandais, si gravement qu'il ouvrait, parmi les ovations de la foule, une route religieuse aux grands athlètes du Nord, sans égaux dans le monde!» Cinquante ans plus tard, cette route est toujours ouverte et mêmement fréquentée!



Nurmi dans la foulée de Ritola.

André Obey poursuit: «Il ne rit pas, ni ne sourit. Quand il s'échauffe, avant la course, un chandail marron l'épaissit et l'engonce. Il se courbe sur la piste comme l'artisan sur le métier, s'applique, se rythme, dénoue minutieusement ses muscles, prépare ce dur travail des bras qui est la marque de son style, un style infaillible, quasi-mécanique. Il n'a pas un coup d'œil vers la foule où son passage embrase une rumeur de triomphe. Il est seul et pur. Il crée autour de lui une zone de courage loyal, peut-être un peu froide, mais si sûre. On le dirait puritain sans la douceur, sans la lumière de son regard. Il ne pose pas, il ne prêche pas. Il croit. C'est si rare aujourd'hui qu'il semble un homme d'ailleurs».

